

Écoutez les podcasts du Soir

Retrouvez le podcast quotidien du Soir pour s'informer, décrypter et s'inspirer.



« À propos », c'est l'information comme vous l'entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l'actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l'application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.



2024

POLITIQUE

Stop à l'immigration, interdiction de la fin de la Belgique : les idées d'

Le parti d'extrême droite, qui pourrait être le premier parti de Belgique d'après les sondages, reste particulièrement radical malgré son processus de dédramatisation.

ALEXANDRE NOPPE (AVEC M.BN)

Près de 30 % des électeurs flamands pourraient voter en juin pour le Vlaams Belang, d'après les derniers sondages d'intentions de vote. Cela ferait du parti de Tom Van Grieken le premier parti du pays, alors qu'il végétait à la limite du seuil électoral il y a dix ans. Si de nombreux Flamands expriment un rejet de la politique en votant pour le Vlaams Belang, d'après une étude d'un consortium d'universités belges à la suite du scrutin de 2019, il reste intéressant de savoir pour quelles propositions ces personnes votent.

1

L'indépendance (ou l'autonomie maximale) de la Flandre

De nombreux analystes politiques évoquent souvent l'idée que le Vlaams Belang a mis de côté les thématiques institutionnelles pour se concentrer sur le rejet de l'immigration. Si c'est en partie vrai dans le discours médiatique ou dans les publications du parti sur les réseaux sociaux, cela ne se confirme pas dans son programme. C'est d'ailleurs la toute première thématique abordée. Sans vouloir une révolution, le Vlaams Belang plaide à travers les 100 pages de son programme constamment pour une autonomie maximale de la Flandre. Dans ses pages consacrées à l'indépendance, le Vlaams Belang précise que Bruxelles devrait faire partie « intégralement et de façon indissociable » du territoire flamand.

2

Des mesures sociales pour les personnes âgées, mais pas pour les étrangers

Le Vlaams Belang souhaite une sécurité sociale et un système de pensions entièrement flamand. Il ajoute qu'il veut un relèvement de la pension minimum à



Le Vlaams Belang de Tom Van Grieken, d'après les derniers sondages d'intentions de vote, pourrait devenir le premier parti du pays. © BELGA

1.799 euros, ainsi qu'une pension maximale à 4.750 euros. Le parti flamand veut également diminuer la « liste d'attente interminable » pour les logements sociaux. Dans ces deux cas de mesures sociales citées ici, il existe quelques conditions. Pour profiter de la sécurité sociale flamande, le Belang ajoute qu'il faut « avoir vécu huit ans dans le pays, travaillé trois ans et disposer d'une connaissance suffisante du néerlandais ». Les migrants auront alors une sécurité sociale « à part ». Pour le logement, le Vlaams Belang demande la « priorité pour les personnes de notre nationalité, qui maîtrisent la langue ».

3

La lutte contre « l'idéologie woke »

« Il est symptomatique que les organisations culturelles flamandes perdent leurs subsides, alors que les organisations ethniques de migrants reçoivent des millions. » Le principe de discrimination se retrouve donc jusque dans la politique culturelle proposée par le Be-

lang, qui se construit, de nouveau, sur le principe du « nous contre eux » : « Nous ne croyons pas dans la société multiculturelle. Pour le Vlaams Belang, il n'y a pas de minorités. Il n'y a que les Flamands et les étrangers » est un autre extrait relevé dans le programme. Pour résumer, le Vlaams Belang s'oppose à toute politique de diversité ou de discrimination positive. Et propose de chasser « l'idéologie woke », sans jamais la définir, de l'enseignement. Cela passe par la mise en place d'un commissaire du gouvernement chargé de la lutte contre la censure « woke ». Une proposition « interpellante » selon le politologue Jean-Yves Camus, est celle qui propose de garantir la sécurité des manifestations organisées par les associations étudiantes demandeurs : un clin d'œil direct au Nationalistische Studentenvereniging. Soit un soutien à peine voilé aux étudiants radicaux qui se plaignent de ne plus pouvoir organiser des événements sans que d'autres étudiants protestent.

Le parti d'extrême droite demande aussi la fin d'Unia (le service public indépendant de lutte contre la discrimination et de promotion de l'égalité des chances).

4

Un rejet total de l'immigration et de l'islam

Le chapitre sur l'immigration, thématique primordiale pour les électeurs du Vlaams Belang, est le plus fourni en propositions. Le parti dit tout simplement vouloir « stopper l'immigration ». Il propose également des mesures drastiques de restriction du regroupement familial comme des tests ADN et le passage d'un examen d'intégration. Quant à la migration économique ou de travail, le parti dit vouloir la réserver exclusivement « aux profils hautement qualifiés, de préférence de pays occidentaux ». Le parti de Tom Van Grieken propose aussi de supprimer la double nationalité et d'organiser un référendum sur la migration. Dans les mêmes pages, le Vlaams Belang fait des propositions concernant l'islam où il mentionne vouloir « le retrait du culte islamique », ainsi qu'un « contrôle approfondi de toutes les mosquées, des organisations islamiques, des enseignants de l'islam et des imams ».

5

Baucoup moins d'Europe

Le Vlaams Belang dit vouloir « reprendre le contrôle » des « extrémistes de l'Union européenne comme Ursula

l'extension de l'Union à l'Ukraine, la Moldavie, la Géorgie ou la Turquie. Pour garantir la souveraineté, il demande la suppression du Parlement européen et de donner à la Commission européenne un rôle subalterne de celui du Conseil. Enfin, le Vlaams Belang rejette aussi toute proposition de prêts ou d'impôts à l'échelle européenne.

6

Des tests de drogue pour les politiciens

Pour résoudre la problématique de la drogue, le Vlaams Belang veut une « tolérance zéro ». Cela passe par un renforcement des moyens liés à la lutte contre le trafic. Il souhaite moins « d'acceptation de la drogue dans la société ». Ils demandent notamment la suppression de toutes les salles de consommation, ou des tests de dépistage de drogues aléatoires « pour toutes les personnes exerçant une fonction publique, en particulier pour les politiques, mais aussi les personnes occupant des fonctions d'exemple ». Les amendes pour les utilisateurs devraient doubler en cas de récidive selon le Belang, que cela concerne des drogues douces ou dures. Si des mineurs sont pris en train de vendre de la drogue, le parti veut que leur allocation familiale soit retirée.

7

Des illustrations qui interpellent

Pour illustrer son programme, le Vlaams Belang a décidé d'opter pour de grandes photos, donnant une espèce de vision fantasmée de la Flandre. Ce sont principalement des images dites « de stock ». La photo de couverture du programme vient, par exemple, tout droit d'Afrique du Sud. La mère représentée sous le logo « Vlaanderen weer van ons » (la Flandre à nouveau à nous) n'est donc pas flamande du tout... Au total, on y trouve 28 femmes pour 22 hommes, d'à peu près tous les âges répartis de façon uniforme. Les familles et les couples illustrés sont toujours hétérosexuels, et chaque personne photographiée dont on peut distinguer le visage ne montre aucune diversité visible. La seule diversité visible se trouve en illustration de la page « asile et migration », avec un groupe de migrants. La page sur la culture est illustrée par un tableau de Rubens et celle sur les médias par des hommes en costume dont le cerveau a été remplacé par un écran de télévision. De quoi, même par les images, faire passer un message...

KROLL

